

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

UN RAPPORT DU BCEI PRESSE LES UNIVERSITÉS, LES COLLÈGES ET LE GOUVERNEMENT D'OUVRIR LES ÉTUDES À L'ÉTRANGER À BEAUCOUP PLUS DE PARTICIPANTS

Trop d'étudiants voulant y participer changent d'idée faute de financement ou à cause de tracasseries bureaucratiques

Ottawa, le 27 mai 2010 – Un rapport sur les études des Canadiens à l'étranger intitulé *Un monde à apprendre : les étudiants postsecondaires canadiens et l'expérience des études à l'étranger* démontre que nos collèges et universités doivent changer radicalement de mentalité si nous désirons que nos étudiants diplômés puissent véritablement vivre et travailler dans un monde internationalisé. Actuellement, seulement 3 % de la population étudiante a acquis une expérience des études à l'étranger.

Le rapport, publié cette semaine par le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI), avec l'appui du programme de Mobilité Académique Internationale de Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDC), étudie les problèmes que posent l'accès des étudiants canadiens aux programmes d'études à l'étranger et leur réussite dans ces programmes sous quatre angles : celui des étudiants, celui du grand public, celui du personnel professionnel des universités et collèges, et celui du corps professoral.

« Ce rapport est la première étude canadienne sur l'expérience des études à l'étranger à être aussi vaste, aussi complète et aussi complexe. Nous voulions faire les choses comme il faut, et nous avons lancé cet important projet de recherche parce que le BCEI croit fermement à la qualité transformationnelle des études à l'étranger, » a déclaré M^{me} Karen McBride, PDG du BCEI.

« Bien que cela puisse sembler idéaliste, les études à l'étranger ne sont pas qu'une expérience agréable. Elles représentent un réel besoin pour nos étudiants. Les énormes défis que la nouvelle génération d'étudiants et de diplômés doit relever requièrent une vaste vision du monde soutenue par une expérience directe de diverses cultures et de préoccupations différentes. Même si les salles de classe internationalisées peuvent être utiles, une expérience significative à l'étranger est d'une importance cruciale et représente une étape importante pour préparer les générations futures. »

Un monde à apprendre appelle à la création d'un programme national de financement conçu spécifiquement pour soutenir la participation à des programmes d'études à l'étranger. Sans infusion importante d'efforts et de fonds, la participation aux études à l'étranger ne connaîtra qu'une légère hausse dans les années à venir – ce qui sera loin de suffire à amener les taux de participation

canadiens au niveau de 15 % que recommande le rapport.

La D^{re} Vianne Timmons, présidente du conseil d'administration du BCEI et présidente de l'Université de Regina, a fait part de ces sentiments dans un article publié en février 2010 dans la revue *Embassy Magazine* : « L'investissement dans l'éducation des étudiants canadiens représente un investissement dans notre propre avenir – un avenir dans lequel le Canada doit posséder le talent, les connaissances et la compréhension nécessaires pour agir comme chef de file dans le monde. »

Bien que les conclusions du rapport soient mixtes aux chapitres de la participation, de l'accessibilité, de l'encouragement et de l'appui provenant des établissements, une vaste majorité des groupes sondés accordent une grande importance à la question des études à l'étranger. Un sondage d'opinion publique auprès de 1 000 Canadiennes et Canadiens a démontré que 90 % d'entre eux croient que les études à l'étranger sont d'une grande importance et devraient être accessibles à un plus grand nombre d'étudiants. Pour leur part, si les étudiants apprécient également la valeur des études à l'étranger et manifestent un certain enthousiasme au départ, bon nombre d'entre eux abandonnent ce choix à mi-chemin de leurs études.

Au cours des prochains mois, le BCEI utilisera les données de ce rapport pour encourager le dialogue sur les changements qu'il est souhaitable d'apporter à la façon dont les établissements et les gouvernements envisagent et appuient les études à l'étranger.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez contacter

Jennifer Humphries
613-237-4820, poste 246
jhumphries@cbie.ca
www.cbie.ca

Le BCEI, une association nationale à but non lucratif vouée à l'éducation, compte comme membres quelque 200 collèges, universités, commissions scolaires et associés. Le BCEI participe dans le monde entier à des projets éducatifs subventionnés ou liés au commerce international.